

La terrasse

Sur la table, un café.

Une tasse oubliée

Silencieuse amante

Du passager esseulé.

La tasse complice,

Accueille ses pensées

Devine l'inconstance.

Le vent souffle le papier

Que la main ne peut retenir

Il va, la marche saccadée

De la douceur déchirée

Suave saveur

Baume au cœur

Plus loin de l'ailleurs

Les doigts caressent l'anse

Se retenir, ne pas briser

Cette amie des solitudes

Porcelaine rempart,

De la foule d'ombres

Qui fuit la terrasse

Vers des abris de fortune

Lui se perd, les sens étouffés.

L'athanor d'incertitudes

Evapore l'image des vies.

Des images refoulées

Des images contenues

Des pochades mélangées,

Des souvenirs brassés.

Le regard éperdu

Fouille la place

Guette le cœur inconnu

Un signe, un mot, un geste,

Un instant, une quête.

Il offre sa mélancolie

Une tasse en usage

Le vent enserre sa solitude

Emprisonne l'être transi

Disperse l'attente évanouie

Dans le soleil un point

Indique son chemin

Une ligne à l'infini.

Son ultime bagage.

Tout déposer pour avancer

Quitter la terrasse désertée

La main invisible

Creuse sa main,

Caresse indicible

Qui n'en est pas moins

L'espoir de ses soupirs.